**PV du GT Stage de Form’educ du 15 mai 2017 à Bruxelles**

Deux points à l’ordre du jour :

-Thème du GT pour les prochaines séances

-Rôle possible de Form’educ pour améliorer la qualité de la supervision des stages.

**1. Thème du GT pour l’année qui vient .**

Partons de la réflexion que nous avons eue au dernier GT :

On commence à s’essoufler au niveau du GT stage.

Par contre on remarque un grand intérêt lié à plusieurs malaises dans nos formations E.S. suite au décret Marcourt, suite aux changements d’attitudes chez nos étudiants et aux évolutions observées dans la société ….

On avait donc proposé à la dernière réunion un GT « nouveau positionnement des formateurs ». Positionnement par rapport aux stages bien évidemment mais également par rapport à la formation en général.

Quels sont les nouveaux défis ?

La question de la pédagogie des compétences est discutée chez les collègues . Les compétences seraient aux dires de certains à relier surtout avec la pratique professionnelle et moins avec les cours théoriques…

La question de l’articulation pratique/théorie semble au cœur de nos préoccupations. Nous préférons d’ailleurs nettement le terme « articulation » que celui d’ « intégration » qu’on entend parfois.

Une expérience est actuellement en cours dans une de nos écoles : le D.A.F. le Dossier d’Appropriation de la Formation. L’étudiant doit faire le lien entre ses cours, son expérience, sa pratique de stage. Il n’y a pas de consignes spécifiques, mais on essaie de voir comment l’étudiant en prend possession. C’est un outil qu’on propose en 1ère et en 2ème . En 3ème ils ont des écrits professionnels à rendre et un mémoire à défendre.

Entre D.A.F. et porto-folio, il y a une différence importante : la notion de l’appropriation, sur laquelle on insiste et qui invite l’étudiant à *s’approprier (« devenir propriétaire »)* les contenus de formations qui prennent sens pour lui tant dans les dimensions théorique que pratique. Et ensuite à articuler ces deux dimensions… Le but étant d’éviter l’effet « plaquage » qu’on trouve parfois dans les porto-folios.

Autre questionnement dans une autre école : comment stimuler les étudiants à mieux s’informer sur l’institution où le stage se réalise ? Souvent ce n’est qu’au moment du rapport que les étudiants font l’effort de s’informer… C’est important que ce genre d’info puisse être évaluée à différents moments du processus.

Le DAF est-il comme un rapport de stage ?

Non c’est plus : plusieurs profs (une bonne moitié) lit le DAF et la note est attribuée en commun . Ce travail remplace une partie de l’examen pour les profs concernés.

Une phrase attire notre attention : « Les profs évaluent dans le cadre de leur cours ». Le probléme n’est-il pas plutôt en section E.S. : comment **dans le cadre de la formation éducateur spécialisé** construire un cours de socio, de philo ou de psycho…. ? Et comment évaluer dans ce cadre-là ?

Quel est le rôle de l’Ecole en général ?  Acquisition et approfondissement des savoirs, esprit critique et analyse disent plusieurs de nos collègues (et nous partageons largement ce point de vue quand il s’agit de l’école en général). Mais il s’agit en section E.S. d’amener la réflexion sur la question de l’Ecole Professionnalisante. Et ceci même si le concept professionnalisant est difficile à entendre pour certains.

Autre exemple vécu dans une Ecole : une même situation analysée par l’étudiant est vue par cinq profs : psycho, socio, philo , français, commu. Ce qui est un exercice bien intéressant mais qui entre difficilement dans les pratiques courantes.

Une Discussion s’engage sur la place de la conceptualisation dans la formation.

Exemple : en accompagnement scolaire, dans l’aide aux devoirs par ex,, lorsqu’un enfant/ado rencontre des difficultés de liens entre une « règle » et un exercice, comment aider l’étudiant à approfondir et mettre en œuvre les notions d’induction et de déduction… Doit-on partir des définitions… ou du vécu pratique de la démarche inductive ou déductive , ou… faut-il faire les deux ?

Réponse : nous (les formateurs) devons plus « faire avec eux » (les étudiants) .

 Ex  un enfant ne supporte pas de partager avec les autres…. L’étudiant-éducateur a essayé de l’ouvrir à cela…sans succès . Il faut qu’on s’arrête avec l’étudiant : où en est cet enfant au stade intellectuel, affectif et social, et comment peut-on comprendre cette attitude d’égocentrisme à cinq ans ?

Et si l’étudiant comprend mieux, probablement pourra-t-il mieux faire, accompagner l’enfant de manière plus cohérente …. Et cette expérience en retour nourrira sa compréhension de « comment fonctionne un enfant de cet âge sur le plan relationnel etc etc .

**Si nous sommes tous ici à ce GT, c’est qu’on est intéressé par cette question**… Ceci demanderait également de l’ouverture de nos collègues. S’ouvrir plus à la formation pratique amènerait sans doute plusieurs collègues à « dépasser le cadre de son cours » à s’inscrire plus dans le cadre de la section éduc. Ou si l’on préfère, à définir mieux le cadre de son cours dans le cadre du métier d’éducateur.

Ceci nous amène à proposer que le GT s’appelle pour la suite du travail :

* **GT STAGES : une meilleur articulation pratique / théorie dans nos formations d’ E.S.**

On aimerait dans ce GT échanger les expériences, les outils qui permettent cette articulation…

Quel impact a le système des unités d’enseignement sur ceci ? On constate plutôt une certaine rigidification à ce point de vue …

**Donc il serait bon que ce GT s’ouvre à des formateurs en pratique professionnelle ET à des professeurs de branches.** Dans plusieurs de nos écoles il y a des formateurs qui portent les deux casquettes.

Exemple d’une école où la pratique professionnelle est encadrée de manière concertée par des binomes/trinomes de formateurs avec plusieurs casquettes ( différents MA et MFP).

Attention aussi aux profs invités : comment ne pas juste amener son expérience (raconter des vécus d’éducateurs) et veiller également à relier à des concepts lors des témoignages super-intéressants qu’ils apportent …. Induction – Déduction …. À nouveau évoquées

Soyons conscient aussi d’un paradoxe que nous habitons :

L’école forme (même si elle s’en défend) des compétiteurs et…. le métier d’éducateur est d’accompagner la fragilité…..

 Il y a ici un paradoxe, *et peut-être plus qu’un* à traverser dans nos postures de « Profs en Ecole d’Educateurs spécialisés » .

**D’autres réflexions :**

« Comment former à un métier où l’on doit être compétent pour tout… ? »

Le danger existe d’attendre la réponse du terrain seulement.

Un autre est d’attendre la réponse de la théorie seulement.

1. **Formation à la supervision des stages**

Pourrait-on organiser une journée pédagogique sur ce thème là ?

Croiser les pratiques et échanger les pratiques.

La question de l’intervision est aussi proche de cette question.

S’il s’agit d’une journée à organiser on serait plus du côté de l’intervision dans la forme et où le sujet pourrait être la supervision.

**Ce serait une journée où des superviseurs échangent- sous la forme de l’intervision- de leurs pratiques de supervision en vue d’échanger des expériences, des outils, des techniques, des vécus relationnels ….**

Un exemple vécu dans une école : nous sommes quelques profs à nous réunir tous les mardis pour parler de tout cela. Comment se passe cette réunion ? On parle des étudiants, du côté organisationnel ensuite fait donc des liens entre ce qui se passe en classe et ce qui passe en stage.

Les modalités d’organisation de cette « journée » restent à préciser.

**Calendrier pour l’année 2017-2018**  : nous programmons trois journées sur l’année :

**Jeudi 19/10/2017 :** de 10.00 à 14.30 à l’IPEPS Quai Godefroid Kurth 4020 LIEGE

**Mardi 30/01/2018** : de 10.00 à 14.30 à HE2B-Defré Av De Fré 62 1180 BXL

**Jeudi 17/05/2018 :** de 10.00 à 14.30 : endroit à déterminer.

.